

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Octobre rose : l'Oprag dans la lutte contre les cancers féminins

Prissilia. M.MOUIY
Libreville/Gabon

OCTOBRE, mois consacré à la sensibilisation aux cancers féminins tire à sa fin. Ne voulant pas rester en marge de cette campagne de sensibilisation initiée au Gabon par la Fondation Sylvia Bongo Ondimba (FSBO), Landry Régis Laccruche Lelabou, directeur général de l'Office des ports et rades du Gabon (Oprag) a lancé hier, au siège de cette entreprise, en présence du secrétaire général du ministère de la Santé, Guy Patrick Obiang Ndong, et du maire de la commune d'Owendo Jeanne Mbagou, une campagne de dépistage contre les cancers du col de l'utérus et du sein. Menée en collaboration avec le ministère de la Santé et la mairie d'Owendo,

cette campagne va s'étendre du 28 octobre au 6 novembre 2019 dans les Centres hospitaliers universitaires d'Owendo (Chuo), sur le site de l'Oprag et au Centre communautaire d'Owendo. Parce que la maladie n'a pas seulement d'impact social, mais aussi économique, ce nouveau partenaire dans la lutte contre les cancers féminins au Gabon souhaite renforcer la sensibilisation à cette pathologie qui touche la féminité de la femme. "Il est inadmissible de laisser cette maladie prendre de l'ampleur. Cela ressemblerait à une non-assistance à personnes en danger. Si nous ne faisons rien pour agir, par extrapolation, cela entraînera une extinction de la vie et, pour nous Portuaires, une extinction de notre capacité opérationnelle", a fait savoir le directeur général de l'Oprag.



Le DG, Landry Régis Laccruche Lelabou, s'imprégnant des conditions du dépistage du cancer féminin, hier, à l'instigation de l'OPRAG.

Au cours de cette première édition, un dispositif est mis en place pour accueillir toutes les femmes

en âge de procréer. Lesquelles subiront ensuite des examens visuels du col de l'utérus et de palpation.

Tout cas suspect sera acheminé vers le Chuo et pris en charge par des spécialistes.

Des parents formés aux droits des enfants

P.M.M.
Libreville/Gabon

LES questions de protection des droits de l'enfant étaient au centre des réflexions, samedi 26 octobre 2019 à American Corner de Libreville. C'était au cours d'un atelier de formation initié par l'Organisation non gouvernementale (Ong) Cri de cœur contre le harcèlement en milieu scolaire (CCHS). L'objectif principal était de sensibiliser les parents aux droits les plus fondamentaux des enfants. Autour du thème "L'importance du rôle des parents dans la protection de l'enfant", les spécialistes ont édifié les participants sur leur rôle dans l'accompagnement et la protection de leur progéniture. Les parents sont, en effet, des acteurs importants dans le développement socio-éducatif des enfants. Une catégorie de la société vulnérable et souvent victime de maltraitance, de harcèlement et même de violence sexuelle. À travers cette formation,



Vue partielle des participants à la sensibilisation aux droits des enfants à American Corner.

les initiateurs ont également interpellé la société entière sur le respect des droits des enfants, entre autres leur droit à l'éducation, à la santé, à la protection, à l'information...

"Au regard de tout ce qui se passe, les enfants sont bafoués. Et nous voulons interpeller les parents sur le respect de leurs droits. Nos enfants ont droit à la survie, à l'éducation, à l'alimentation... Malheureusement, la plupart de leurs droits fondamentaux ne sont pas respectés au sein de la cellule familiale", a fait savoir Florentine Ndembet, la présidente de Cri de cœur contre le harcèlement en milieu scolaire.

L'ASAFAC clôture son Octobre rose

D.O
Libreville/Gabon

ALORS que l'édition 2019 du mois rose tire à sa fin, l'Association pour le soutien et l'aide aux femmes atteintes du cancer (ASAFAC) a donné la parole aux patientes et celles en rémission le week-end dernier, au gymnase du Prytanée de Libreville. L'accent a été mis sur trois points essentiels : informer, mettre en lumière et convaincre.

À en croire Jeanne d'Arc Kong-Ndes, présidente du mouvement associatif, il s'agissait d'informer, par le biais des spécialistes qui ont, tout au long de ce mois, sensibilisé les populations au bien-fondé du dépistage, de mettre en lumière, à travers les témoignages des femmes souffrant du cancer ou celles en rémission. Avec, entre autres objectifs, de briser les tabous liés à ce phénomène et convaincre les sceptiques qui continuent de



Des femmes ayant reçu des prothèses mammaires et capillaires, posant avec la présidente de l'Association et le capitaine Mezui du Prytanée de Libreville.

croire que les cancers féminins sont un leurre.

La distribution des prothèses mammaires et capillaires, les témoignages des femmes en rémission, le dépistage du cancer du sein, le tournoi de taekwon-

do, ont constitué les principales attractions de cet événement. Ainsi, parce que l'ASAFAC lutte contre les cancers en amont et en aval, le suivi et l'aide seront toujours son leitmotiv, quoique l'édition 2019 soit à son terme.